

Les élèves, l'informatique et l'ENT

collège Arthur Rimbaud.
Aubergenville.

enquête 2010-2011.

Florian Reynaud, professeur documentaliste

Menée entre octobre 2010 et mars 2011, une enquête portant sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile et dans le cadre de l'établissement, vise à mieux cerner le public concerné, localement, pour aborder au mieux une politique nationale, mûrie, de développement des usages numériques à l'école.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil Google Docs, avec un formulaire en ligne à remplir et à soumettre. L'analyse de ce questionnaire s'est faite dans l'anonymat, les élèves en ont été informés. Le but de cette enquête et de son analyse est de contribuer à l'amélioration des usages numériques dans le collège, en prenant en considération les moyens à disposition des élèves, en prenant en compte leur vécu et leur avis sur le sujet, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique et sur Internet, enfin sur leurs usages scolaires relatifs au site web du collège, au LCS, à l'outil d'OMT.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique

fonctionnel, à partir d'un serveur SLIS, avec un serveur de fichier SE3 et un serveur de communication LCS, comme beaucoup de collèges du département des Yvelines (encore en phase de réflexion au sujet des ENT en septembre 2010¹). Notes et cahier de texte sont gérés par OMT, avec l'interface de viescolaire.net pour les enseignants, les élèves et les parents. Le site web joue le rôle de plateforme d'accès pour beaucoup d'individus, on peut même estimer que c'est sa principale fonction, avant de donner des informations et communications sur des questions administratives ou sur des projets culturels. Le site web (Spip) et le catalogue du CDI (PMB), qui fonctionnent sous forme de bases de données, sont hébergés sur le serveur académique.

1. FRANCE. Ministère de l'éducation national. EducNet. ENT collèges : état du déploiement à la rentrée 2010 [en ligne]. [réf. du 5 janvier 2011]. Disponible sur : <http://www.educnet.education.fr/services/ent/scolaire/deploiement/ent-etat-col-sept-2010>>

Le questionnaire reste consultable à l'adresse suivante :

<http://tiny.cc/o36ci>

Avec quelques modifications possibles, le questionnaire sera proposé également les années prochaines, afin de mesurer les évolutions et d'en dégager, toujours, les conclusions les plus profitables.

L'analyse est proposée en deux parties, comme les conditions n'ont pas été les mêmes pour tous les élèves de l'établissement. Ainsi, les élèves de 6^e et de 5^e ont participé à hauteur de 90 % (245/273), avec un questionnaire encadré pour ce public, avec l'aide des professeurs principaux concernés. Les élèves de 4^e et de 3^e ont, quant à eux, répondu à hauteur de 58 % (175/304), avec une participation autonome des élèves, si ce n'est avec l'une des classes (3^e5), après leur avoir indiqué que le questionnaire était obligatoire (plutôt que par sanction, il est retenu que les élèves qui y ont répondu ont une faveur, mais sans que cela suffise à validation, pour l'item de la compétence 7 qui correspond à la motivation affichée à travers des activités conduites par l'établissement).

Ainsi les deux premiers niveaux sont étudiés dans une première partie, tandis que l'on consacre une deuxième partie aux deux derniers niveaux, avec un souci de comparaison constant.

Chaque question doit être regardée en comparaison des autres, qu'il s'agisse d'une étude sur les équipements et les usages privés ou d'une étude sur les usages scolaires et les avis donnés dans ce cadre. En effet, la construction du questionnaire répond à un enchaînement logique réfléchi².

2. GRÉMY, Jean-Paul, « Questions et réponses : quelques résultats sur les effets de la formulation des questions dans les sondages », in *Sociétés contemporaines*, 1993, n° 16, p. 165-176.

Soulignons que cette enquête ne vient pas en contrepied d'études nationales tout à fait significatives. On ne s'interrogera pas ici sur le temps passé devant chaque média ou sur le ressenti des élèves devant les différents outils numériques disponibles dans le cadre privé.

Deux références restent tout de même intéressantes à consulter, pour mettre notre travail en lumière :

AILLERIE, Karine. Les pratiques de recherche d'information informelles des jeunes sur internet [en ligne]. In : *L'Éducation à la culture informationnelle. Colloque international de l'ERTé, 16-17-18 octobre 2008, Lille*. 5 p. [réf. du 13 mars 2011]. Disponible sur : http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/index.php?halsid=4tfnsh2h2q8b0ukrv2f83tqe36&view_this_doc=sic_00344181&version=1>

Agence française pour le jeu vidéo – IPSOS. *Les habitudes des jeunes de 9 à 17 ans sur Internet* [en ligne]. [réf. du 13 mars 2011]. Disponible sur : http://www.afjv.com/press0906/090615_etude_enfants_internet.htm>

1. Les élèves de 6^e et de 5^e :

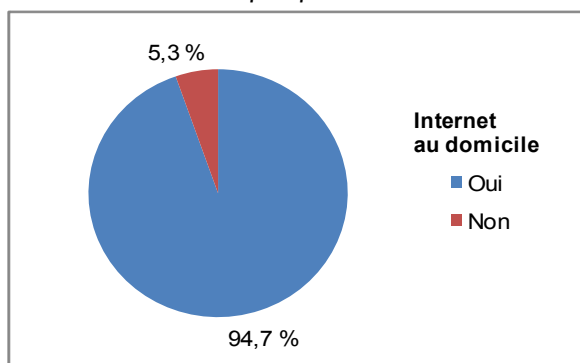
Ici l'analyse concerne 125 élèves de 6^e et 120 élèves de 5^e, 121 filles et 124 garçons. 11 élèves ont 10 ans (en 6^e), 85 ont 11 ans (en 6^e), 102 ont 12 ans (dont 10 en 6^e), 44 ont 13 ans, 3 en ont 14.

1.1. Un accès massif à Internet

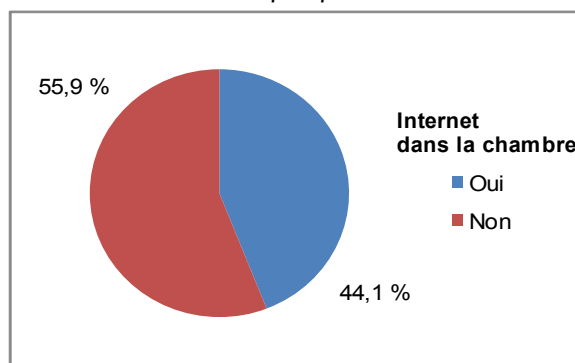
On observe tout d'abord que 96,7 % des élèves interrogés ont un ordinateur à domicile ; les élèves qui n'en ont pas sont tous des garçons. 49,8 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre (48 % pour les élèves de 6^e, 52,5 % pour les élèves de 5^e, avec une proportion plus élevée pour les filles que pour les garçons). 67,8 % des

élèves possèdent, personnellement, une clé USB, davantage en 5^e qu'en 6^e, mais avec un avantage des garçons sur les filles à ce niveau (71 % contre 64,5 %) ; notons par ailleurs que 82 % des élèves possèdent un appareil à branchement USB (mp3, appareil photo, etc.).

Graphique 1.



Graphique 2.



Au domicile, 75 % ont une imprimante, 28 % la suite Microsoft Office, 47 % la suite OpenOffice.org, 36 % ont un scanner, 30,6 % un logiciel de retouche d'images, 16,7 % un logiciel de retouche de vidéo.

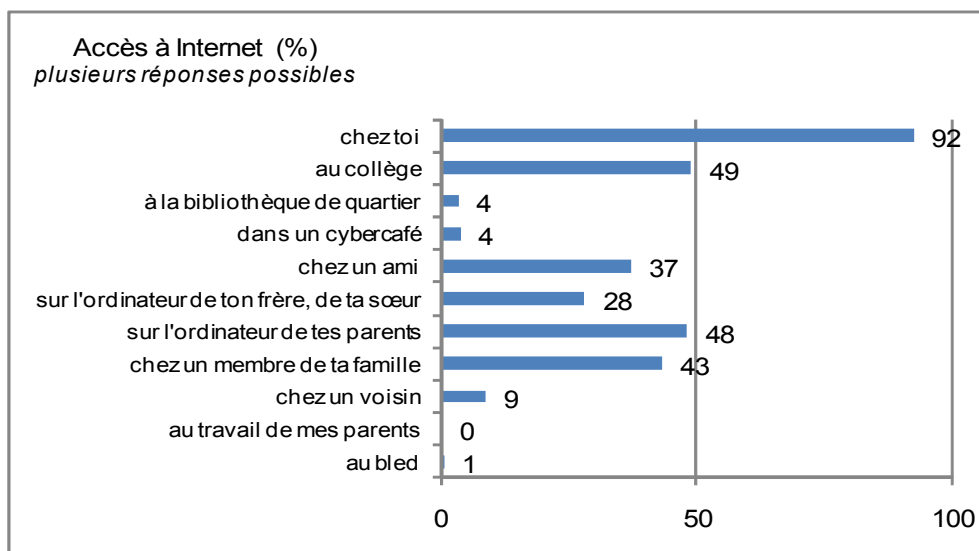
Seuls deux élèves (de 6^e) disent n'être jamais allés sur Internet avant cette enquête. 94,7 % ont un abonnement Internet au domicile, en corrélation très nette avec la présence d'un ordinateur (ainsi seuls six d'entre eux ne sont pas connectés). 44,1 % des élèves ont Internet depuis leur chambre, avec là encore une corré-

lation nette avec la présence d'un ordinateur dans la chambre (49,8 %) : cela concerne 38,4 % des élèves de 6^e, 50 % des élèves de 5^e, sans aucune différence selon qu'il s'agisse de filles ou de garçons.

75,5 % des élèves possèdent un téléphone portable, avec une nette différence entre 6^e (69,6 %) et 5^e (81,7 %), avec un petit avantage pour les filles de ce côté (ce que l'on retrouve sur d'autres études, avec un accès précoce des filles au portable). 37 % des élèves, ce n'est pas négligeable, accèdent à l'Internet depuis ce téléphone portable.

La question des lieux d'accès à Internet, représentée sur la *graphique 3.*, dévoile une certaine diversité, même si l'on reste limité, généralement, au cercle familial, sans négliger le voisin (9 %). 43 % ont accès chez un membre relativement éloigné, grand-parent, cousin, oncle ou tante, mais sans qu'aucun ne soit restreint à ce type d'accès ; il y a bien généralement accès au domicile même de l'élève.

Graphique 3.



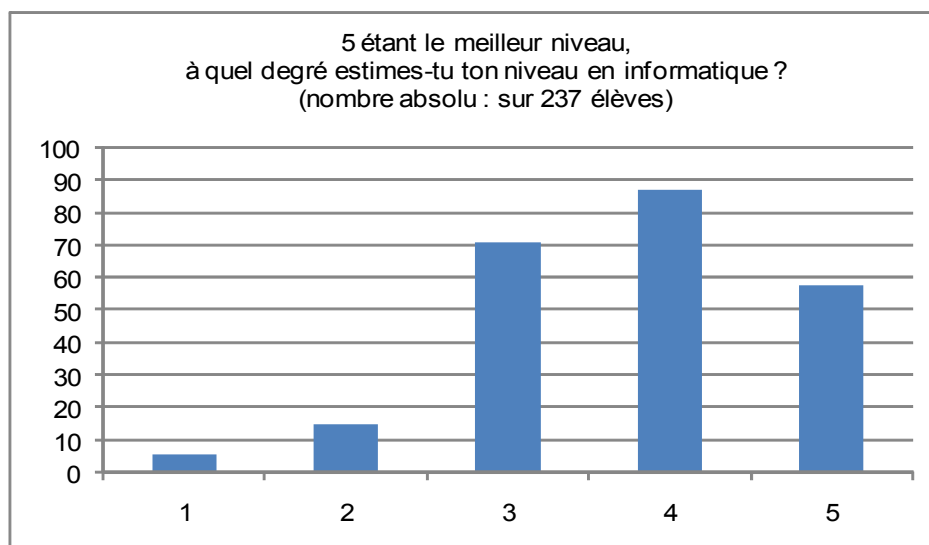
48 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour, les garçons un peu plus que les filles. 18 % disent y aller une fois par jour (ce qui fait 66 % en cumulé). 21 % des élèves y vont deux ou trois fois par semaine. Notons que 6 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais.

Au sujet de la navigation, on constate que 92 % des élèves vont sur Google (17 % sur Yahoo, 11 % sur d'autres moteurs de recherche) et 47 % plus précisément sur Google Images. 80 % vont sur You Tube (35 % sur Google Vidéos, 29 % sur Daily Motion). Le logiciel MSN Messenger domine encore sur Facebook, à 67 % contre 55 %, en sachant

bien que les deux usages peuvent être liés. Par contre, seuls 26 % des élèves consultent des blogs. Notons que 74,5 % des élèves de 13 ou 14 ans ont un compte Facebook, contre 50,5 % des autres élèves qui eux, étant plus jeunes, ne respectent pas, de ce fait, les dispositions légales du site.

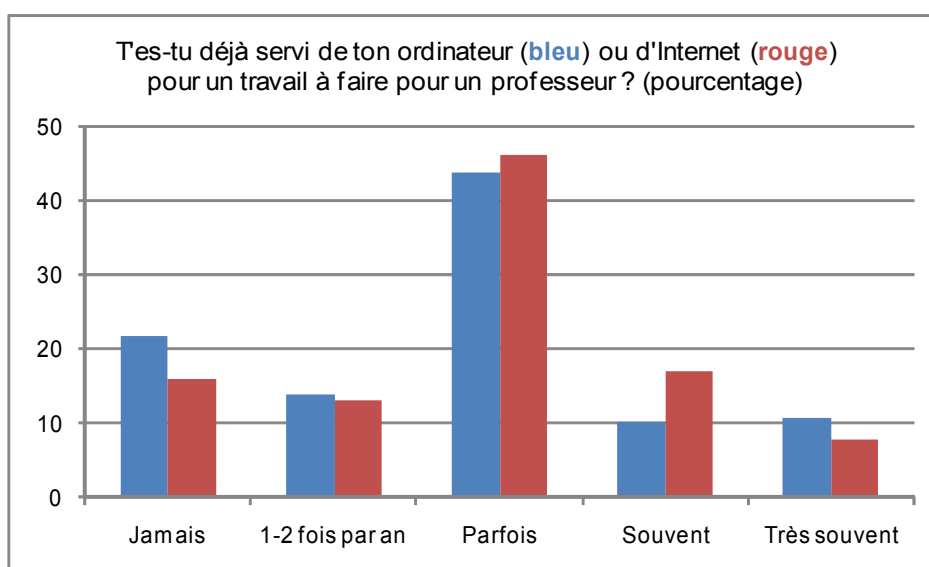
Les jeux en ligne, ce n'est pas négligeable, concernent 62 % des élèves de 6^e et de 5^e, dépassant largement la consultation de sites culturels (6 %), de sites sur les jeux vidéos (32 %), sur les animaux (19 %), sur le football (18 %) et d'autres sports (12 %). Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent 21 % des élèves.

Graphique 4.



65 à 70 % des élèves de 6^e et de 5^e estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire, 25 % souvent ou très souvent avec Internet (*graphique 5.*). Ces chiffres seront surtout intéressants en vue de comparaison avec les niveaux supérieurs, de 4^e et de 3^e, et sur le moyen terme.

Graphique 5.



1.2. Site web, LCS et outils numériques : des usages encore en devenir

Près de **80 % des élèves ont déjà consulté le site du collège**. Les 168 avis donnés sont très partagés, à savoir si le site est « bien » ou « nul ». Si l'on entre dans l'argumentation des élèves, quand il y a en a une, on retrouve l'intérêt pour l'accès aux notes et au cahier de texte (52), en précisant qu'on ne peut pas mentir sur les devoirs à faire (1), que c'est pratique pour les élèves absents et/ou malades (3), avec toutefois le reproche que chaque professeur ne le remplisse pas (3), que les notes et devoirs n'apparaissent que le lendemain (5) ; le site permet aussi l'accès au LCS, avec l'application de tchat (9).

Pour le site web proprement dit, il est question de voir la vie du collège (9), le menu de la semaine (2), beaucoup de liens (1), une élève de 5^e expliquant qu'on trouve plus de choses ici que sur les sites web d'autres collèges, une élève de 6^e que c'est « bien pour

ceux qui cherchent un collège pour leur enfant », un élève de 5^e « qu'il a été bien fait pour un petit collège comme ça » ; « il est bien car on peut voir des photos du collège peut voir à gauche pleins de renseignements puis tout ce qui se passe dans le collège la rue » (une élève de 6^e).

En termes de propositions, un élève dit qu'il « faudrait savoir les absences [des professeurs] directement sur le site » (1), un autre qu'il « n'y a pas assez de photos » (1), d'autres veulent qu'il y ait plus d'informations sur la vie du collège (5), un autre qu'il y en ait moins (1). Deux élèves trouvent que ce site est mal présenté, avec des informations difficiles à trouver. Écoutons aussi cette élève de 5^e qui dit que « les motifs sont moches il doit être plus à la page et il doit avoir plus de choses qui nous font plaisir avoir ou sinon on va ailleurs (internet c'est grand) », seul avis esthétique à côté d'un laconique « ses très jolis ».

Diversement :

- 56,7 % des élèves se sont déjà connectés au LCS depuis leur domicile.
- 34,3 % ont déjà consulté leur boîte mail du LCS.
- 14,7 % des élèves se connectent une ou plusieurs fois par jour au cahier de texte en ligne, 45,7 % une ou plusieurs fois par semaine (en cumulé), 62 % une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé).
- 13,5 % des élèves ont consulté, au jour de l'enquête, le portail de ressources Netvibes mis en place au mois de septembre.

1.3. Un intérêt certain pour les équipements informatiques et leur usage

On note que 92 % des élèves ont déjà travaillé en salle informatique au collège, surtout, disent-ils, en français, en technologie, en histoire-géographie, puis en sciences physiques, anglais, mathématiques et latin.

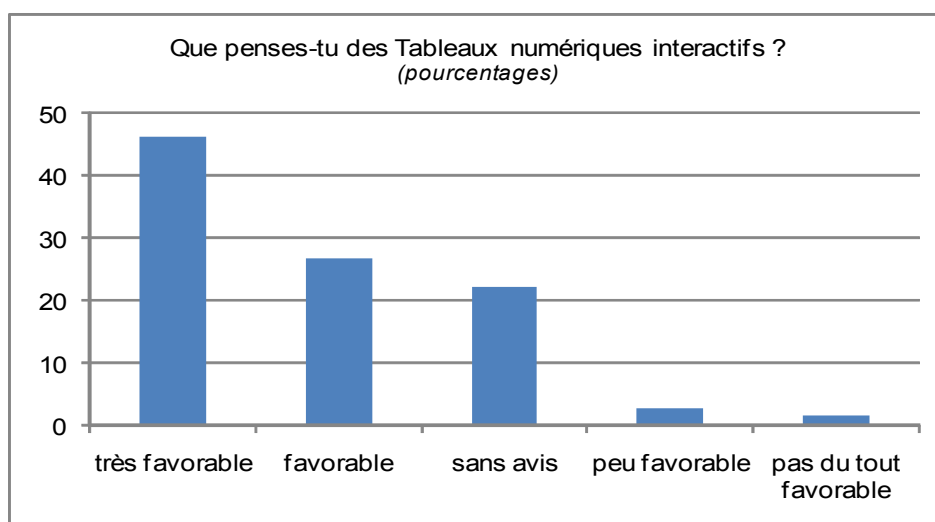
65,7 % des élèves (davantage les garçons que les filles) trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques (25,7 % n'ont pas d'opinion sur le sujet). 46 % seulement considèrent que cela leur permet de mieux apprendre (31 % n'ont pas d'opinion sur le sujet).

Parmi ceux qui s'y opposent, cinq élèves expliquent qu'on ne voit pas assez bien avec cet outil. Parmi les raisons de ceux qui y sont favorables, on peut lire que c'est plus intéressant

pour les élèves (22), que cela permet de mieux comprendre et qu'on voit mieux (50), que cela donne des repères (1), que cela fait réel (1), que c'est moderne (3), interactif (1), que cela permet de voir des choses sans chercher sur Internet (1), que cela change (3), qu'on a plus de plaisir à apprendre (4), que cela rend plus attentif (2), que cela passe le temps (1), que c'est plus facile pour les professeurs (1), que cela évite au professeur d'écrire (1), que cela évite d'imprimer (3), que cela permet de gagner du temps (3).

L'avis donné sur les Tableaux numériques interactifs peut se targuer, semble-t-il, du même enthousiasme, peut-être avec des intérêts plus grands encore pour les élèves (*graphique 6.*).

Graphique 6.



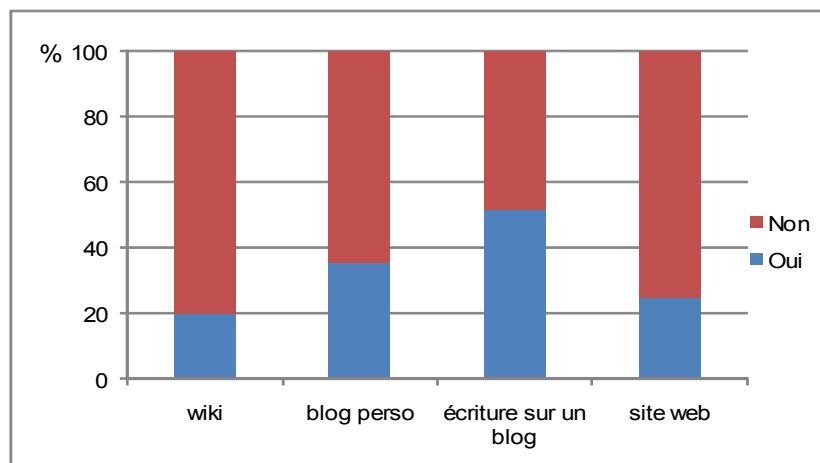
1.4. Les productions numériques des élèves : le blog encore à la page

On compte 15 % des élèves de 6^e et de 5^e qui disent avoir écrit sur Wikipédia, surtout en 6^e. 9,8 % disent avoir écrit sur un autre wiki (les mêmes pour une moitié).

35,5 % des élèves ont un blog personnel, et cela concerne plus précisément 38 % des filles contre 33 % des garçons, 38 % des élèves de 5^e contre 33 % des élèves de 6^e. Par ailleurs 51,4 % des élèves ont déjà écrit sur un

blog, soit 54 % des filles contre 49 % des garçons, 57,5 % des élèves de 5^e contre 45,6 % des élèves de 6^e. Enfin 17,5 % des élèves disent avoir un site web personnel, 14 % disent avoir participé à la conception d'un site web : on arrive à 24,5 % en cumulant ces deux questions, ce qui paraît beaucoup, tout en se rapprochant pourtant des chiffres d'une enquête précédente.

Graphique 7.



Pour un travail pédagogique, l'écriture collaborative sur un wiki n'attire pas les élèves (graphique 8.), peut-être simplement parce qu'ils ne connaissent pas bien cet outil. On constate par contre un certain intérêt pour le site web, et surtout pour le blog (45,7 % des élèves souhaitant l'investir avec un ou plusieurs professeurs).

Pour les raisons invoquées, on voit d'abord, pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun de ces outils, l'absence d'une envie particulière (15), l'absence d'intérêt pour Internet (2), l'idée que ces productions doivent être personnelles (2) ou qu'elles ne doivent pas être développées avec des

professeurs (1), ou encore qu'il faille être plus vieux pour cela (1). Un élève de 5^e estime « que les blog ou les sites web pour moi doit être personnelle et un wiki il y a des savants pour les faire donc je les laisse ».

En faveur du blog, il y a l'idée que cela permettrait de raconter la vie du collège, « pour pouvoir parler du clg mais que ce soit les collégiens qui parle et pas les professeurs » (un élève de 5^e), « car comme nous aimons aller dessus sa peu nous aider a mieu comprendre donc travailler sur des sites » (une élève de 5^e), « pour fair des travo pratikke et samuzeer inpe de gaitee sa fai pa de mall » (une élève de 5^e). Plusieurs élèves veulent ce type

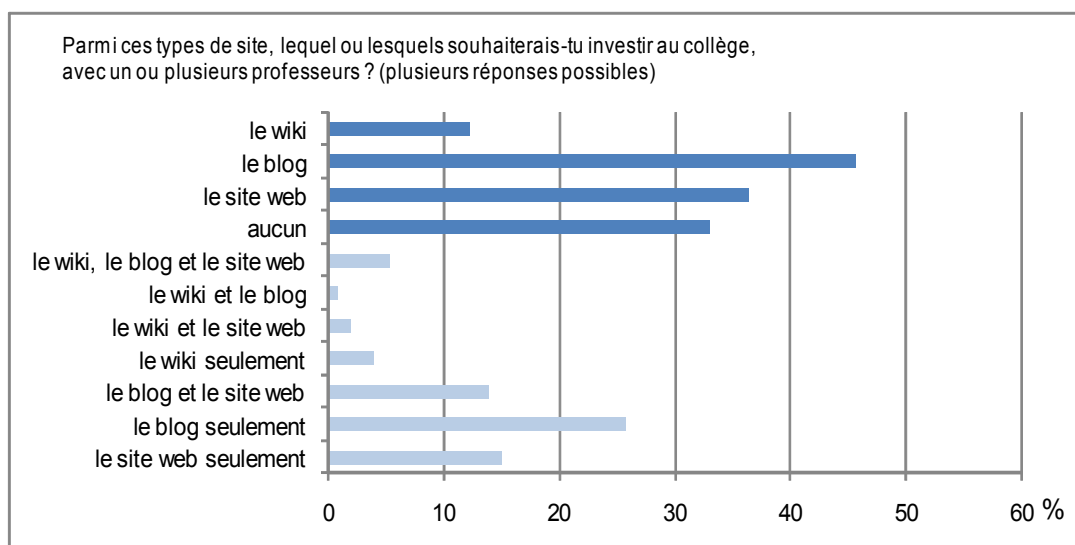
de projet parce qu'ils n'ont pas de blog eux-mêmes, ils veulent expérimenter l'outil. Certains ont l'impression que cela permettrait de parler d'eux personnellement, mais cette confusion reste assez rare dans les réponses données. Une élève de 5^e explique en outre que cela permettrait de connaître les risques du blog, que de travailler avec.

Pour le blog et le site web, une élève de 6^e dit que, ainsi, « les parents pourront voir les activités que nous faisons en classe par exemple en SVT et en histoire ». L'idée de savoir comment faire, techniquement, apparaît au sujet du site web, on voit sinon que les blogs sont bien considérés comme des moyens de production de contenus

déjà maîtrisés pour la plupart des élèves. C'est bien la différence principale dans les réponses argumentées : le blog va aider à mieux apprendre certains sujets, dans certaines disciplines, alors que l'on souhaite créer un site web pour savoir comment faire, parce que c'est compliqué.

Si l'idée du wiki n'est pas porteuse, certains élèves sont attirés tout de même. Il y a l'idée que cela permettrait de faire des exposés en ligne et d'en faire profiter des gens (un élève de 5^e), car cela permettrait un travail de groupe bénéfique à certains qui n'y arrivent pas seuls, avec différents points de vue mis en avant (une élève de 5^e).

Graphique 8.



1.5. Le LCS pour partager des documents plutôt que pour communiquer

Quatre questions sont enfin posées aux élèves quant à leurs attentes sur l'ENT, sur une plateforme de travail. On leur demande d'abord s'ils aimeraient une plateforme dans laquelle ils auraient à la fois un mail, une gestion de documents en ligne (avec les leurs, ceux des professeurs, ceux des camarades), un annuaire, le tout accessible de partout via Internet, ce qui existe déjà, donc, avec le LCS en ligne : **49,8 % de non, 50,2 % de oui**. Les élèves de 6^e y sont un peu plus favorables que ceux de 5^e. Les filles y sont beaucoup plus favorables que les garçons (57 % contre 43,5 %).

On précise que c'est pratique (10), plus simple (5), cool (2), que c'est un espace pour soi (5), que cela permet des sauvegardes (5), que l'on peut avoir chez soi (1), sans aller sur

Enfin, à savoir si l'idée de rendre des devoirs ou des exposés en ligne, par mail ou sur une plateforme, les intéresse, le **oui** atteint **67,6 %**, ce qui est particulièrement important. Cela atteint même 76,8 % chez les 6^e, contre seulement 58,3 % chez les 5^e, sans dénoter d'effet d'influence, globalement, sur ce questionnaire. Notons qu'on ne voit ici aucune différence selon le genre de l'enquêté.

Regardons les arguments. Pour ceux qui sont favorables, le procédé rendrait les choses pratiques (15), plus faciles (13), moins fatigantes (1), on prendrait plus de plaisir (1), sans qu'on puisse recopier sur les autres (1), que cela permet de rendre les travaux plus rapidement (13) et d'éviter de les perdre, d'oublier de les rendre et/ou d'éviter les croix sur le carnet (14), de

plusieurs sites (4) ; on pourrait contacter les gens (1), voir ce qu'on fait en cours sur l'ordinateur (2). Retenons en particulier l'idée d'un véritable ENT, avec un seul site pour accéder à tous les services, ce qui serait déjà possible en imbriquant par exemple les services disponible sur viescolaire.net sur le site web du collège (comme au collège de Gassicourt, à Mantes, avec Pronote).

Ceux qui sont opposés à cet outil, avec malheureusement des arguments plus rares, expliquent que cela permettrait à tout le monde de les observer (1), qu'on oublierait de le consulter (1), quand il ne s'agit pas tout simplement de dire qu'ils ne voient pas l'intérêt de cet outil (10), une élève de 6^e préférant par ailleurs un logiciel bien défini pour chaque chose. Une autre élève de 6^e sera la seule à préciser que certains ont déjà cette plateforme à disposition.

rendre le cartable moins lourd (2), d'éviter parfois le déplacement (7) ou la remise en même temps que les autres (2), en particulier en cas d'absence (4), avec aussi l'idée que c'est mieux de taper sur l'ordinateur que d'écrire (18), avec aussi la possibilité d'être prévenu en cas de retard (1) ou même de mieux utiliser l'informatique par ce biais (1), ou encore d'agir pour l'environnement (3) ; un élève de 6^e en vient même à dire que « les devoirs seront plus facile à faire ». Ceux qui s'y opposent préfèrent rendre les devoirs en mains propres (7), des écrits à la main (4), certains n'ont pas envie (2), pensent que l'on peut se tromper dans l'adresse à l'envoi (1) ou n'ont tout simplement pas d'ordinateur (2) ; on invoque aussi les dangers d'Internet (1), avec le risque de perdre le document virtuel (2), la possibilité de tricher (1).

2. Les élèves de 4^e et de 3^e :

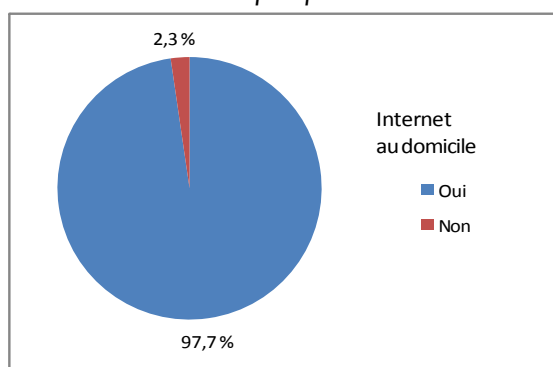
Ici, en complément de l'enquête effectuée auprès des élèves de 6^e et de 5^e, l'analyse concerne **86 élèves de 4^e et 89 élèves de 3^e**, 92 filles et 83 garçons. 5 élèves ont 12 ans (en 4^e), 60 ont 13 ans (3 en 3^e), 81 ont 14 ans (21 en 4^e), 25 ont 15 ans (2 en 4^e), 3 en ont 16.

2.1. Un accès aussi massif à Internet

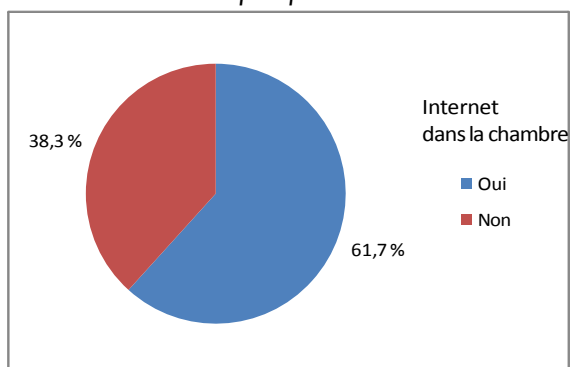
On observe tout d'abord que 97,7 % des élèves interrogés ont un ordinateur à domicile. 61,7 % des élèves qui ont répondu à l'enquête ont un ordinateur dans leur chambre (sans aucune différence selon les niveaux, mais avec une proportion plus élevée pour les filles que pour les garçons, à 71 contre

52 %). 82 % des élèves possèdent personnellement une clé USB, toujours avec une augmentation selon le niveau (65, 71, 79 et 88 % de la 6^e à la 3^e) ; notons par ailleurs que 92 % des élèves de 4^e et 3^e possèdent un appareil à branchement USB (mp3, appareil photo, etc.).

Graphique 9.



Graphique 10.



Au domicile, avec assurance, mais peut-être parfois tout de même avec une certaine approximation, en particulier au sujet des deux suites bureautiques, 85 % ont une imprimante, 55 % la suite Microsoft Office (contre 28 % en 6^e-5^e), 58 % la suite OpenOffice.org (contre 47 %), 55 % ont un scanner, 45 % un logiciel de retouche d'images, 11 % un logiciel de retouche de vidéo.

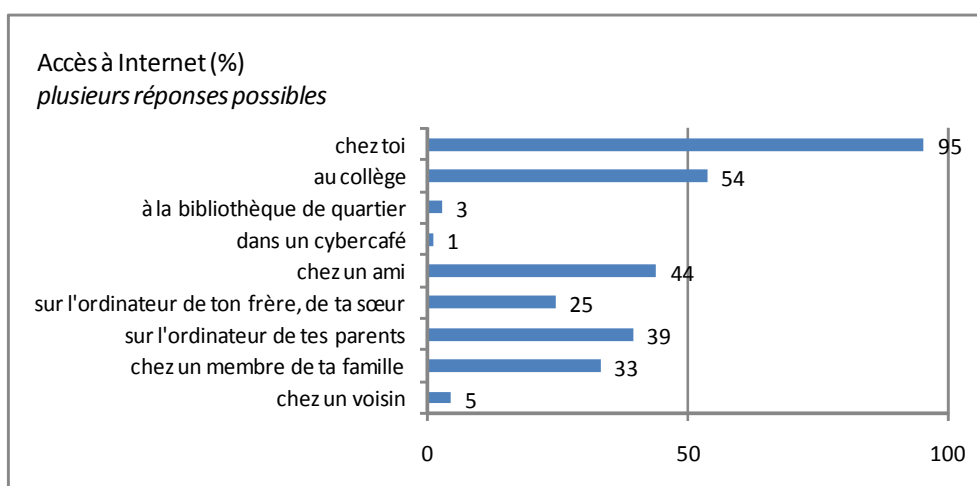
Tous les élèves sont déjà allés sur Internet avant cette enquête. 97 % ont un abonnement Internet au domicile, en corrélation très nette avec la présence d'un ordinateur (ainsi seuls cinq d'entre

eux ne sont pas connectés). Seuls 4 élèves ayant un ordinateur dans leur chambre n'y ont pas de connexion Internet en complément.

86 % des élèves possèdent un téléphone portable, avec une nette différence entre 4^e (81 %) et 3^e (91 %), avec un avantage équivalent pour les filles de ce côté (ce que l'on retrouve sur d'autres études, avec un accès précoce des filles au portable). 44,5 % des élèves, sans augmentation remarquable par rapport aux niveaux inférieurs, accèdent à l'Internet depuis leur téléphone portable.

La question des lieux d'accès à Internet, représentée sur le *graphique 11.*, dévoile une certaine diversité, même si l'on reste limité, généralement, au cercle familial, avec un accès plus important aux ordinateurs des parents qu'en 6^e ou 5^e (+ 10 points), sans que cela change avec les frères et sœurs (25-28 %). 33 % ont accès chez un membre relativement éloigné, grand-parent, cousin, oncle ou tante, mais sans qu'aucun ne soit restreint à ce type d'accès, et avec une baisse nette de ce type d'accès par rapport aux élèves de 6^e et de 5^e (de 43 à 33 %) ; il y a bien généralement accès au domicile même de l'élève.

Graphique 11.



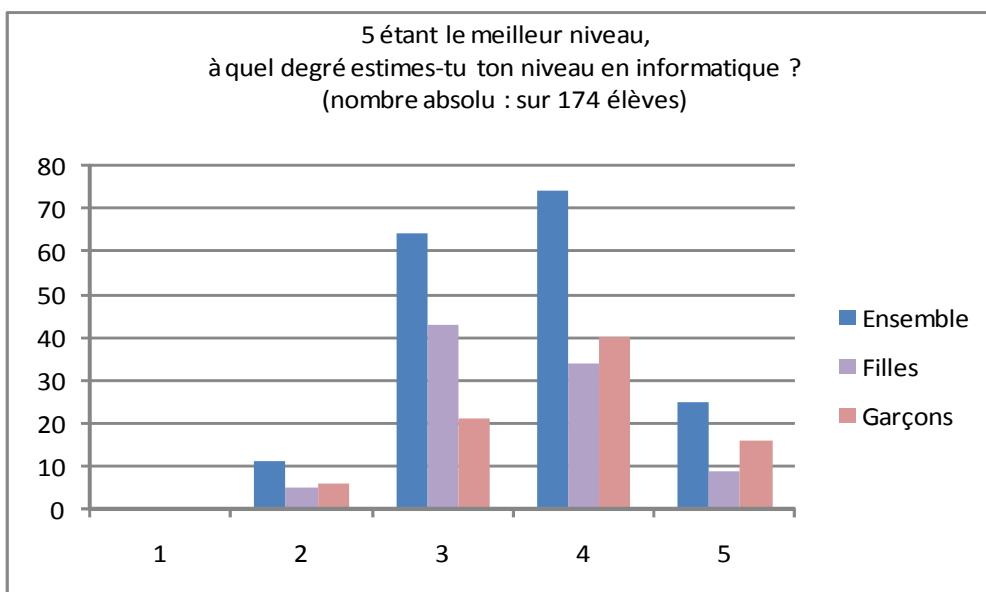
51,4 % des élèves de 4^e et 3^e vont sur Internet plusieurs fois par jour. 24 % disent y aller une fois par jour (ce qui fait 75,4 % en cumulé). 15 % des élèves y vont deux ou trois fois par semaine. Notons que seuls 2,3 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais.

Au sujet de la navigation, on constate que 94 % des élèves vont sur Google (10 % sur Yahoo, 7 % sur d'autres moteurs de recherche, avec davantage de faveur pour Google, donc, si les élèves sont plus âgés). Notons que 54 % vont plus précisément sur Google Images, 87,5 % vont sur YouTube (27 % sur Google Vidéos, 30 % sur Daily Motion). **Le logiciel MSN Messenger domine toujours sur Facebook, à 74 % contre 69 %, mais c'est beaucoup**

moins évident que pour les élèves de 6^e et de 5^e (67-55 %), peut-être avec un plus grand contrôle parental pour les plus jeunes sur Facebook. Seuls 26 % des élèves consultent des blogs, tout comme en 6^e et en 5^e. Notons que 13 % utilisent Skype, 3,5 % Twitter.

Les jeux en ligne concernent 44,5 % des élèves de 4^e et de 3^e, en baisse par rapport aux 62 % des élèves de 6^e et de 5^e. Cela dépasse aussi largement la consultation de sites culturels (4 %), sur les jeux vidéos (28 %), sur les animaux (5 %, contre 19 % chez les plus jeunes), sur le football (13 %) et d'autres sports (7,5 %). Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent 24 % des élèves, ce qui équivalent aux résultats observés chez les plus jeunes.

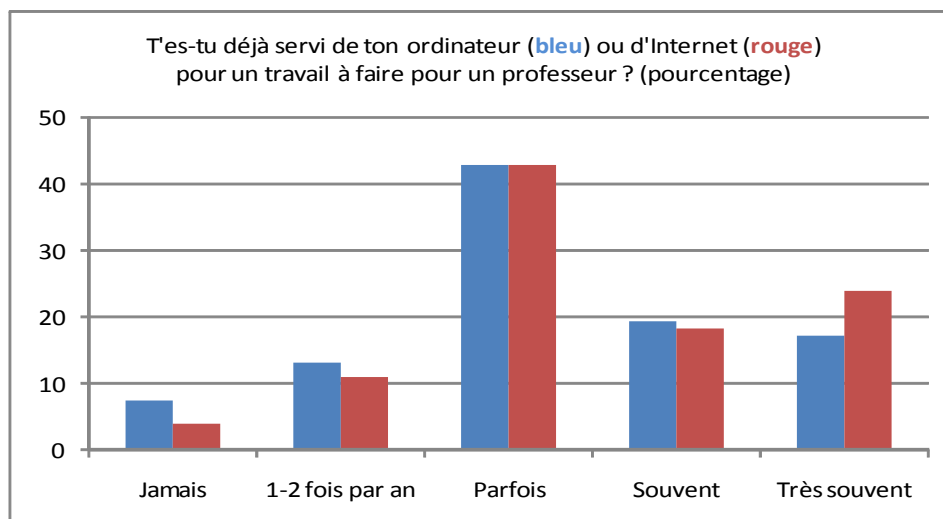
Graphique 12.



Sur le graphique 12, on observe un phénomène absent de l'enquête effectuée auprès des élèves de 6^e et de 5^e, à savoir que les filles sont plus modestes que les garçons, entre 13 et 15 ans, au sujet de leur niveau en informatique.

Comme en 6^e et 5^e, 65 à 70 % des élèves de 4^e et de 3^e estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire, à l'identique 25 % souvent ou très souvent avec Internet (*graphique 13*).

Graphique 13.



2.2. Site web, LCS et outils numériques : des usages fréquents

Plus de 90 % des élèves de 4^e et 3^e ont déjà consulté le site du collège. Sur 123 avis donnés, les points de vue sont variés. Si l'on entre dans l'argumentation des élèves, quand il y a en a une, on retrouve l'intérêt pour l'accès aux notes et au cahier de texte (27), en précisant que c'est pratique pour les élèves absents et/ou malades (4), sans reproche aucun sur ce service ; le site permet aussi l'accès au LCS, avec le chargement de documents (2), la mise à disposition d'une boîte mail (1) ou l'application de tchat (1).

Pour le site web proprement dit, on nous dit qu'il est bien organisé (6), ou en bazar (4), intéressant (8) qu'il ne sert pas à grand-chose (3), que ce n'est pas indispensable (1), qu'on y trouve beaucoup d'informations et de renseignements (10), par exemple avec la vie du collège (3) et le menu de la semaine (1).

En termes de propositions, trois élèves de 4^e disent qu'il faudrait savoir les absences des professeurs] sur ce site (ainsi « Il est bien. Mais on pourrait ajouter quelques autres éléments comme les absences des professeurs car parfois on arrive au collège à 8H20 et on se rend compte qu'un professeur est absent et que l'on a pas cours avant 9H20 ou 10H30. »). Un élève de 3^e explique que le site a besoin de retouches au niveau de l'arrière-plan, en espérant qu'il est été satisfait par la nouvelle présentation proposée depuis, de même que quatre autres qui disent que la page d'accueil est moche ; citons encore : « il ny a pas assez de decoration », « il reste encore des choses a amélioré »

Nous pouvons être dans l'ensemble déçus d'un manque d'argumentations plus poussés de la part des élèves de 4^e et de 3^e (avec davantage d'éléments dans l'enquête effectuée auprès des élèves de 6^e et de 5^e).

Diversement (et en comparaison avec les élèves de 6^e et de 5^e) :

- 80 % des élèves se sont connectés au LCS depuis le domicile (contre 56,7).
- 59,4 % ont déjà consulté leur boîte mail du LCS (contre 34,3).
- 12,6 % des élèves se connectent une ou plusieurs fois par jour au cahier de texte en ligne (contre 14,7), 42,9 % une ou plusieurs fois par semaine (en cumulé, contre 45,7), 66,3 % une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé, contre 62).
- 12 % des élèves de 4^e et de 3^e ont consulté, au jour de l'enquête, le portail de ressources Netvibes mis en place au mois de septembre, alors qu'ils en ont tous eu une présentation dans le cadre de l'Histoire des Arts.

2.3. Au trois quarts séduits par les vidéoprojecteurs et TNI

Tous les élèves ont déjà travaillé en salle informatique au collège, surtout, disent-ils, en technologie, en SVT, en espagnol, en anglais, puis en français, mathématiques, histoire-géographie, et en proportion tout de même, au nombre d'élèves, en latin et en allemand, ce qui nous donne des résultats différents de ce que l'on observait pour les élèves de 6^e et de 5^e.

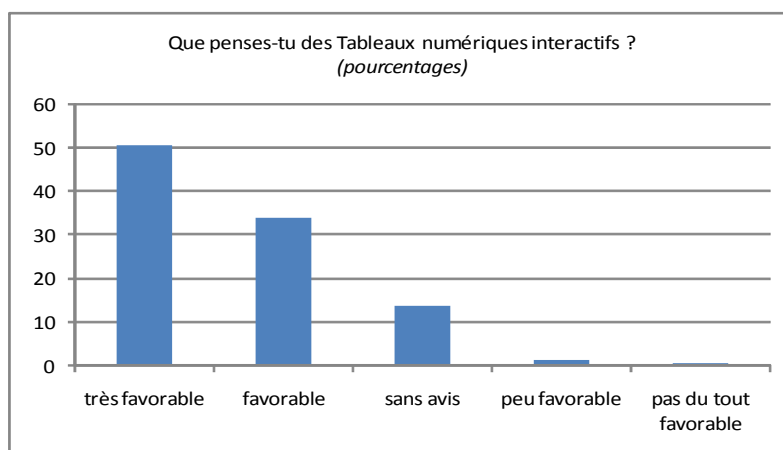
73 % des élèves, sans différence de genre ou de niveau, trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques (21,7 % n'ont pas d'opinion sur le sujet). 48 % seulement considèrent que cela leur permet de mieux apprendre (35 % n'ont pas d'opinion sur le sujet).

Parmi ceux qui s'y opposent, cinq élèves expliquent qu'on ne voit pas assez bien avec cet outil. Parmi les raisons de ceux qui y sont favorables, on peut lire que c'est plus intéressant pour les élèves (31), que cela permet de mieux comprendre, de mieux suivre et qu'on voit mieux (37), « parce que ça attire la vue et on peut apprendre en s'amusant » (un élève de 3^e), que le côté tactile est plus facile d'utilisation (1), qu'on en profite parce que c'est gratuit (*sic*), que cela fait faire moins de

photocopies (2), que c'est moderne (2), que cela donne envie de participer (2), que cela permet de voir des choses sans chercher sur Internet (2), surtout pour ceux qui n'ont pas Internet chez eux (1), avec des documents utiles en langues vivantes (2), l'idée que c'est plus facile pour les professeurs (1), que cela évite au professeur d'écrire (1), que c'est plus lisible pour les élèves (1), que cela permet de gagner du temps (4), de voir les documents tous ensemble (2), « car c'est souvent mieux fait que si c'est le professeur qui dessine ou écrit sur le tableaux » (une élève de 3^e), car « cela permet de pouvoir illustrer les cours et peut-être qu'un jour les documents numériques pourront remplacer les livres (je précise que je souffre du dos, c'est pourquoi j'ai dit que ce serait bien...) » (une élève de 3^e), avec parfois une préférence pour le TNI (1), ou l'idée que ce serait utile pour les salles qui ne sont pas équipées de TNI (1).

L'avis donné sur les Tableaux numériques interactifs peut se targuer, semble-t-il, du même enthousiasme, peut-être avec des intérêts plus grands encore pour les élèves (*graphique 14.*). Les avis peu ou pas du tout favorables sont seulement d'élèves de 3^e.

Graphique 14.



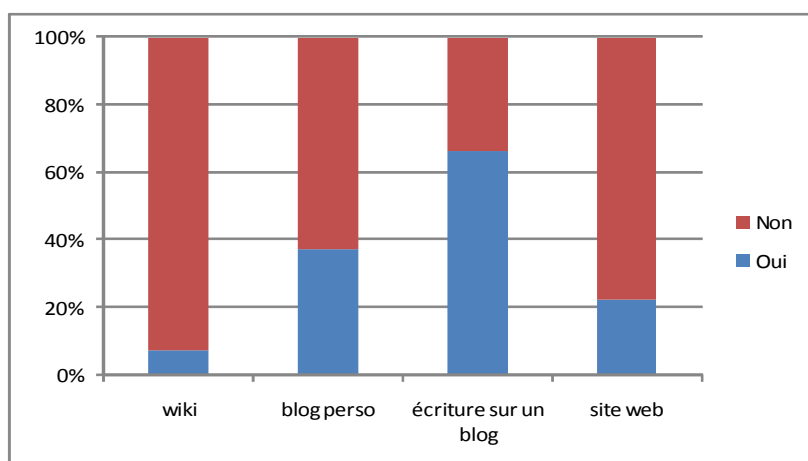
2.4. Les filles l'emportent en termes de productions numériques

Seul 5 % des élèves enquêtés de 4^e et de 3^e qui disent avoir écrit sur Wikipédia. 7,4 % disent avoir écrit sur un autre wiki (les mêmes pour une moitié).

37 % des élèves ont un blog personnel, et cela concerne plus précisément 41,3 % des filles contre 32,5 % des garçons. Par ailleurs 66,3 % (contre 51,4 % des élèves de 6^e et de 5^e) ont déjà écrit sur un blog, soit 75 % des filles contre 56,6 % des garçons, ce qui n'est pas anodin en termes de

mise en œuvre de compétences en écriture et en communication. Enfin 13 % des élèves disent avoir un site web personnel, autant filles que garçons, et 14,3 % disent avoir participé à la conception d'un site web, cette fois surtout des garçons : on arrive à 22,3 % en cumulant ces deux questions, ce qui paraît beaucoup, tout en restant proche de ce que l'on trouve en 6^e et en 5^e et de ce qu'on observe dans une enquête précédente.

Graphique 15.



Pour un travail pédagogique, l'écriture collaborative sur un wiki attire plus les élèves de 4^e et 3^e (17,7 %) que ceux de 6^e et 5^e (12,2 %). Si l'on observe une faible différence au sujet du site web, on voit par contre que les plus âgés sont moins attirés par le blog en tant qu'outil mis en œuvre dans un cadre scolaire (35,4 contre 45,7 %).

Pour les raisons invoquées, on voit d'abord, pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun de ces outils, l'absence d'intérêt (14), l'idée que cela rajouterait des heures à l'emploi du temps (3), alors que ce ne serait

évidemment pas le cas, mais dans un esprit d'ajout qui se retrouve dans cette remarque : « Je me donne déjà du malle dans certaines matières scolaire (je ne pense pas être le seul...) ont ne va pas rajouter une couche... » (un élève de 3^e). Une élève de 3^e « ne pense pas que cela pourrait servir à quelque chose pour [leur] scolarite ».

Sur l'ensemble des outils, on retrouve l'envie d'une maîtrise technique et la communication sur ce qui est fait, avec l'extérieur ou dans le cadre d'exposés. Une fois l'idée est émise que cela pourrait améliorer les

relations entre professeurs et élèves, de mettre en place de tels projets.

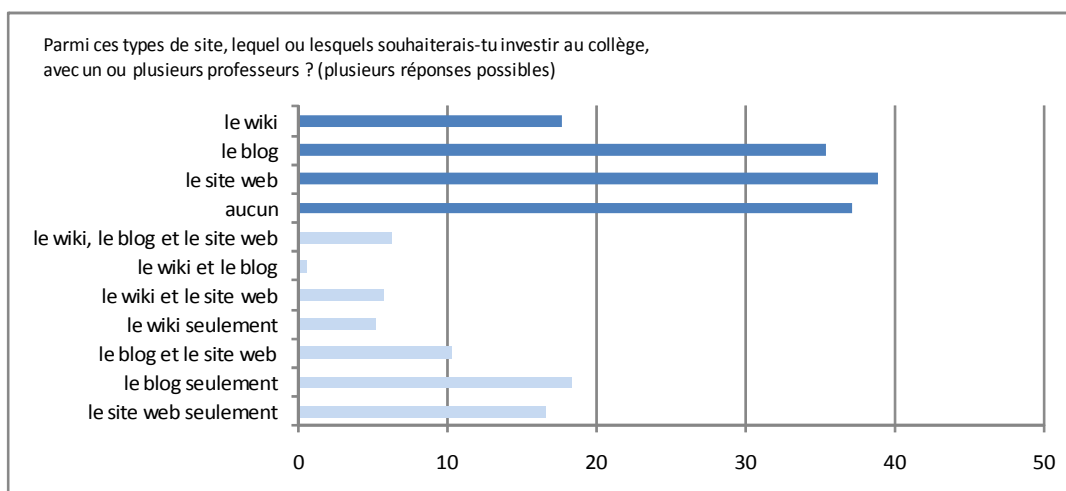
En faveur du blog, il y a l'idée de mieux comprendre les cours avec ce biais (3), de faire plus d'informatique (1), que c'est le seul outil qui sera utile dans la « vraie vie » ou plus tard (2), que cela permettrait à tout le monde de comprendre le fonctionnement du blog (1), que cela permettrait de présenter le collège (2), de présenter certains travaux, « comment on les fait comme en physique ou technologie » (1).

Pour le blog et le site web, il y a l'idée de maîtrise de ces outils (2), en particulier pour le site (8), mais aussi de partage des connaissances avec les pairs (2), avec un intérêt plus prononcé

par les élèves pour ces deux outils choisis ensemble (avec le terme même, qu'on ne trouve pas sur le blog seul). Une élève dit par exemple qu'elle aimerait « qu'avec nos professeurs et ma classe (3^e6) nous créons un site qui montre se que notre classe est capable de faire et se qu'elle fait chaque jour. »

Pour le wiki, on relève logiquement une confusion avec la consultation et/ou la participation à l'encyclopédie Wikipédia. Reste que les élèves voient dans un tel travail d'écriture collaborative, un enrichissement culturel possible (4), la possibilité d'utiliser le wiki pour des exposés (1), et avec encore là l'idée de maîtrise de l'outil (1).

Graphique 16.



2.5. Les élèves de 4^e et 3^e en faveur du LCS

Comme pour les autres, quatre questions sont posés aux élèves quant à leurs attentes sur l'ENT. On leur demande d'abord s'ils aimeraient une plateforme dans laquelle ils auraient à la fois un mail, une gestion de documents en ligne (avec les leurs, ceux des professeurs, parfois ceux des camarades), un annuaire, le tout accessible via Internet, ce qui existe déjà, donc, avec le LCS en ligne :

37,1 % de non, 62,9 % de oui, des résultats bien plus positifs en somme qu'avec les élèves de 6^e et de 5^e, avec ici des différences entre genres et niveaux qui sont insignifiantes.

On précise que c'est pratique ou utile (31), plus simple pour la gestion des documents (4), plus rapide (2), que cela donne une raison d'aller sur Internet plus souvent (un élève de 4^e),

Enfin, à savoir si l'idée de rendre des devoirs ou des exposés en ligne, par mail ou sur une plateforme, les intéresse, le oui atteint seulement 53 %, au regard des 76,8 % chez les 6^e et 58,3 % chez les 5^e. S'il n'y a pas grande différence selon le genre, avec une petite faveur du côté des filles, notons que les élèves de 3^e (64 %) y sont beaucoup plus favorable que les élèves de 4^e (42 %). Mais regardons les arguments, particulièrement nombreux (69 % des enquêtés).

Pour ceux qui sont favorables, le procédé rendrait les choses pratiques (9), plus faciles (10), moins fatigantes (2), on prendrait plus de plaisir (2), cela permettrait de rendre les travaux plus rapidement (9) et d'éviter de les perdre, d'oublier de les rendre et/ou d'éviter les croix sur le carnet (14), d'éviter le

que cela permet des sauvegardes (3), que l'on peut voir chez soi ou n'importe où ailleurs (deux élèves de 4^e), avec un espace et un mail « professionnel » (une élève de 4^e), sur un seul espace (1), avec aussi l'idée que cela ferait moins de documents à porter sur soi (1).

Ceux qui sont opposés à cet outil, avec malheureusement des arguments plus rares, expliquent qu'ils préfèrent Facebook (deux élèves de 4^e), ou tout simplement l'agenda (un élève de 3^e), mais aussi que cette plateforme, selon eux, permettrait à tout le monde de connaître leur vie (deux élèves de 3^e), ou que cela ferait trop de choses à la fois (un élève de 3^e), quand il ne s'agit pas tout simplement de dire qu'ils ne voient pas l'intérêt de cet outil (9). Trois élèves de 3^e précisent que cette plateforme existe déjà.

déplacement (2), d'aider la remise en même temps que les autres (2), en particulier en cas d'absence (2), d'autant que certains passent beaucoup de temps sur leur ordinateur (3), avec aussi l'idée que c'est mieux de taper sur l'ordinateur que d'écrire (15), jusqu'à dire que cela ferait moins aux mains (*sic*), et sans fautes d'orthographe (*sic*), avec aussi la possibilité de mieux utiliser l'informatique par ce biais (5), ou encore d'agir pour l'environnement (3). « Et encore mieux, dit un élève de 4^e, avoir la correction du devoir une fois envoyé. »

Ceux qui s'y opposent préfèrent rendre les devoirs en mains propres (11), des écrits à la main (6), certains ont peur d'oublier (1) ou n'ont tout pas d'ordinateur personnel ou d'Internet (6) ; on invoque aussi la perte de temps (3), une difficulté supplémentaire (1), avec le risque de perdre le document

virtuel (8), des soucis de connexion (12), l'éventualité que certains professeurs disent qu'ils n'ont rien reçu (1).

Une élève de 4^e souligne que « la vie n'est pas seulement virtuelle », qu'il ne servirait plus de venir à l'école si on en venait à travailler seulement par Internet ; une autre dit que cela peut dépendre du devoir dont il est question alors qu'une autre explique qu'il faudrait que ce soit toutes les disciplines, sinon

rien, au risque de s'y perdre. Un autre élève, toujours en 4^e, précise « quand je vais sur mon ordi je ne veux pas travailler ».

Pour une élève de 3^e : « oui et non car sa oblige a aller sur l'ordi chaque jour et sa insite a aller sur les autres sites (facebook,msn...) a tel point qu'on oublierai de travail.. mais oui car sa fait progresser au niveau informatique »

Conclusion

97 % des élèves interrogés ont un ordinateur à domicile, la moitié ont une connexion Internet dans leur chambre. 39 % des élèves ont la suite Microsoft Office chez eux, 51 % ont Open-Office.org, avec une imprimante dans 79 % des foyers. Voici pour résumer rapidement sur l'équipement le plus utile et le plus demandé dans le cadre scolaire, en insistant sur l'accès massif au web et sur la faiblesse relative de l'équipement logiciel, même gratuit, pour présenter des documents numériques aux professeurs, avec sans doute une mise en avant nécessaire de l'installation de certaines solutions gratuites par les parents au domicile.

Le principe d'une **sensibilisation aux fragilités du web** paraît bien utile, au sujet du réseau social Facebook, en particulier pour les jeunes de moins de treize ans, mais aussi, toujours, au sujet des blogs et de l'utilisation importante du logiciel MSN Messenger, qui peut amener des risques aussi importants que Facebook même si ce dernier l'a quelque peu occulté dans les débats publics et pédagogiques en ces dernières années. Cette sensibilisation rejoint aussi d'autres types de navigation, ainsi sur les jeux en ligne, d'autant que les élèves passent toujours plus de temps sur le web à mesure qu'ils grandissent. *Une question sur le contrôle*

parental sera ajoutée dans le questionnaire de l'année prochaine.

S'il y a des doutes au sujet de Facebook pour une utilisation scolaire pertinente, il reste que le **blog** et son investissement pédagogique peut apparaître comme un moyen de créer du lien entre le travail informatique, la motivation des élèves et l'écriture personnelle ou collaborative, avec deux aspects supplémentaires également importants, à savoir une valorisation du travail personnel, qui entre dans la motivation, et le souci d'une publication publique, qui participe aux compétences de communication des élèves. Le souhait de travailler sur le site web rejoint surtout des compétences techniques, déjà acquises, semble-t-il, au sujet du blog, plutôt que des compétences d'écriture plus proches d'enjeux pédagogiques globaux.

Vidéoprojecteurs et TNI sont plébiscités, à voir peut-être par la suite si les élèves font ou non une différence entre les deux, en dégagant la plus-value possible du TNI pour leurs apprentissages (*en ajoutant une question au questionnaire*). Notons que si la faveur à de tels outils atteint 65 à 75 % des enquêtés, moins de la moitié des élèves considèrent que cela leur permet de mieux apprendre. Reste que l'usage doit rester bien ponctuel, de même que

pour des projets qui font appel à des productions numériques en ligne, afin de garder le souci d'une motivation supplémentaire, qui pourrait s'effacer à force. N'oublions pas aussi que les élèves sont attentifs aux compétences techniques des enseignants dans ces domaines et que ces travaux ne doivent souffrir d'aucun relâchement, sans que les outils numériques puissent apparaître comme des outils récréatifs, ce qui est bien distinct de ce qui amène la motivation scolaire.

On note bien que le **site web** sert surtout d'intermédiaire pour aller vers le serveur du collège LCS et le service de notes d'OMT. A ce titre, plusieurs élèves ont émis le souhait de voir apparaître les **absences de professeurs** sur cet outil, même si le défaut de délai de publication des informations, également souligné, empêche d'avoir une information répondant à l'urgence. Notons aussi qu'il est important, dès la 6e, que les élèves puissent clairement faire la différence entre les différents services proposés.

Il y a une demande pour d'autres informations, sur le collège en général, pas totalement satisfaite. L'état trimestriel de fréquentation du site web fait apparaître une augmentation constante des visites depuis sa création, avec un niveau élevé et stable actuellement : les rubriques consacrées aux enseignements, quand elles sont renseignées ou bien alimentées, sont à même d'intéresser les élèves (exercices, cours, corrigés), si jamais le serveur de communication LCS n'est pas déjà utilisé dans ce cadre. Il y a la place, avec les

trois outils accessibles en ligne, sans compter le catalogue du CDI, le portail de ressources et les blogs ou sites web des professeurs, d'apporter des éléments nombreux, en termes pédagogiques, à des élèves en demande ou en attente.

Sur l'ensemble, les élèves sont favorables au **développement du serveur du collège**, d'une plateforme scolaire « complète », avec certains garde-fous exigés de leur part, surtout avec des craintes au sujet de la sécurité des informations personnelles (peut-être avec un souci lié à la génération de mots de passe identifiables, par défaut, tant qu'ils n'ont pas été modifiés par chaque individu). Des mises à jour du LCS peuvent, dans ce cadre, être envisagées. L'avis est beaucoup plus partagé quand il s'agit de rendre des devoirs en ligne, même si la question est posée surtout pour avoir le sentiment des élèves plutôt que dans l'idée de favoriser le développement de cette pratique. On observe de leur part une certaine méfiance du point de vue technique, avec une défense du support imprimé, même si l'emporte l'idée qu'écrire sur ordinateur est plus agréable que d'écrire sur feuille, ce alors que de récentes études viennent démontrer que la première méthode joue clairement en défaveur de la concentration et de l'assimilation des connaissances.

Notons pour terminer l'idée claire, et cela rejoint le début de l'enquête, que l'informatique est avant tout un outil de loisirs pour beaucoup d'élèves et qu'ils ne veulent pas nécessairement que ce secteur prenne une part plus grande dans le cadre scolaire.

le 16 mars 2011

*Florian Reynaud, professeur documentaliste
collège Arthur Rimbaud. Aubergenville.*